

ÉCONOMIE

DE L'ARGENT POUR LES INFRASTRUCTURES

500 millions de dollars, soit environ 265 milliards de francs. Voilà le montant des fonds que vient de lever le Gabon sur le marché financier. Cet argent, explique le ministre Régis Immongault, va être entièrement consacré au financement des projets d'infrastructures prioritaires.



JUSTICE

"L'AUBE" CONDAMNÉ

Douze mois de prison avec sursis, assorties de dommages et intérêts. Ce sont les peines auxquelles ont été condamnés hier l'hebdomadaire "L'Aube" et ses journalistes. Ces derniers étaient jugés par le tribunal de première instance de Libreville pour outrages au chef de l'Etat.

40e année - 24 Pages - **400** Fcfa

n° 11856 - Mercredi 17 Juin 2015



QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES © http://union.sonapresse.com

SONAPRESSE, BP 3849 Libreville-GABON. Rédaction : Tél. O1 73 58 60 - Fax : O1 73 58 63 . Exploitation Publicité: Tél. O1 73 58 61 - Fax O1 73 58 62

ÉCONOMIE

CARBURANT : FAUSSE ALERTE ?



Les automobilistes ont eu hier quelque peine à s'approvisionner en carburant, l'essence surtout. De quoi faire craindre une pénurie. Mais à la Société gabonaise d'en-

treposage des produits pétroliers (SGEPP), on assure disposer de stocks suffisants. Reste l'attitude, plutôt énigmatique, des marketeurs.

Page 5

SOCIÉTÉ

QUAND LA CONASYSED FAIT LE SIÈGE DU MINÉDUC



Ils étaient encore nombreux hier, les enseignants de la Conasysed, à camper devant le ministère de l'Education na-

tionale, avenue du général de Gaulle. Un siège – avec le renfort de la Dynamique unitaire – pour réagir aux termes d'une note sur la Pife et pour réclamer leurs bons de caisse.

Page 6

FAIT DIVERS

ROBERT CHAMI INTERPELLÉ HIER



L'arrêt – controversé – de la chambre d'accus a t i o n ("L'Union" du 15 juin) n'a peutêtre pas mis un terme à l'affaire Robert Services. Le propriétaire

de l'entreprise, Robert Chami, a été interpellé hier à l'aéroport de Port-Gentil par les gendarmes qui l'ont remis à la police chargée de l'enquête.

PAGE 9

POLITIQUE

Moukagni Iwangou : "Le Front demeure uni !"

Page 3

SOCIÉTÉ

Le CNJG pour la répression des crimes de sang

Page 7

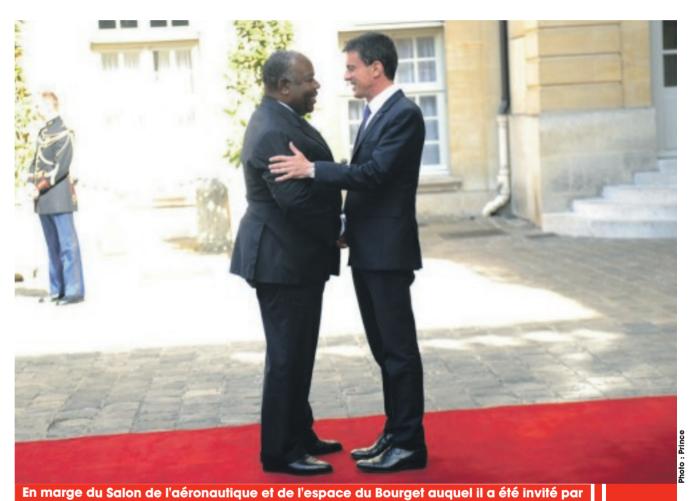
FAIT DIVERS

Un blessé dans l'accident d'un bus

Page 9

En visite à Paris

ALI BONGO HÔTE DE MANUEL VALLS



son homologue François Hollande, le président de la République Ali Bongo Ondimba a rencontré hier, à l'Hôtel Matignon, le Premier ministre Manuel Valls. D'abord à l'occasion d'un tête-à-tête. Ensuite lors d' un entretien élargi à la délégation accompagnant le chef de l'Etat. Au menu de ces échanges, les questions d'ordre économique et celles se rapportant à la sécurité et à la lutte contre le réchauffement climatique. La veille, le numéro un gabonais s'était entretenu avec le ministre de la Défense Jean-Yves Le Drian.

Page 2

Pour moi quoi...

"Chasser le naturel, il revient au galop" dit-on. Tous les jours que Dieu fait, le peuple abusé l'apprend, malheureusement, à ses dépens. Surtout dans le monde politique, chez nous, où certains croient tromper le peuple tout le temps, parce qu'ils auront tourné leur veste. Tenez, le week-end écoulé a été un grand tournant de la vie politique de notre Gabon d'abord. Il nous a surtout permis de révéler les vraies intentions des anciens "camarades" qui ont quitté le navire PDG et de découvrir les vraies raisons de leurs départs : le fauteuil présidentiel. C'est légitime d'avoir des ambitions et c'est aussi sage d'avoir le courage de quitter les choses avant qu'elles ne vous quittent. Mais quand on a bouffé, bu, bref quand on jouit, on s'efforce d'être élégant dans les gestes. Ce qui n'est pas le cas avec ces anciens hiérarques du parti unique. Passons.

Seulement voilà, en moins de quelques mois, ils foutent le bordel aussi là-bas où ils ont échoué. Les mêmes méthodes, les basses besognes, les coups bas, les intrigues et autres complots qui les ont faits, ils les ont "exportés" à l'autre rive. Les pôvres qui croyaient naïvement, que ces mecs-là étaient venus renforcer leur camp en vue du combat pour le changement découvrent, aujourd'hui, leur supercherie. Eh oui, les promesses d'une démocratie à la base, d'élections libres, justes et transparentes, ce ne sont pas dans leur programme. En tout cas, comme eux-mêmes le reconnaissent, le peuple gabonais est désormais mature, il saura, à temps opportun, reconnaître les siens quoi...

... Makaya